



**HAL**  
open science

# La révolution technologique pour l'accès aux savoirs à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar : Enjeux, pratiques et savoir-faire des acteurs et des usagers de la bibliothèque centrale

Francois Malick Diouf

## ► To cite this version:

Francois Malick Diouf. La révolution technologique pour l'accès aux savoirs à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar : Enjeux, pratiques et savoir-faire des acteurs et des usagers de la bibliothèque centrale. Acteurs, auteurs, spectateurs ? Quelle place et quel(s) rôle(s) pour les individus et les groupes au sein des dispositifs et des processus communicationnels, Nov 2012, Dijon, France. hal-01690702

**HAL Id: hal-01690702**

**<https://hal.science/hal-01690702>**

Submitted on 23 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## **Acteurs, auteurs, spectateurs ?**

**Quelle place et quel(s) rôle(s) pour les individus et les groupes  
au sein des dispositifs et des processus communicationnels ?**

**Colloque organisé à l'Université de Bourgogne (Dijon), les 21 et 22 novembre 2012  
par l'équipe COSMOS du laboratoire CIMEOS (EA 4177)**

## **Communications choisies**

**par le comité scientifique pour publication en ligne**

***Sous la direction de Fabien Bonnet et Fabrice Pirolli***

***Avec le soutien des laboratoires  
SPMS (EA 4180, Université de Bourgogne)  
&  
MICA-COS (EA 4426, Université de Bordeaux 3)***

**La révolution technologique pour l'accès aux savoirs  
à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar :  
Enjeux, pratiques et savoir-faire  
des acteurs et des usagers de la bibliothèque centrale**

*François Malick DIOUF  
Doctorant en SIC - Université de Bourgogne  
Laboratoire CIMEOS, Cosmos  
faradiouf51@yahoo.fr*

**Introduction**

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont été introduites massivement dans la bibliothèque centrale de l'université Cheikh Anta Diop (BUCAD) à partir de l'année 2000. Elles ont donné un nouvel élan révolutionnaire à la bibliothèque, en tant que dispositif documentaire et lieu de structuration des savoirs. La BUCAD est le point focal des activités scientifiques pédagogiques et culturelles de l'université, le lieu de convergence de la communauté scientifique pour l'accès aux savoirs. Toutefois, son entrée dans l'ère du numérique constitue un virage complexe qui peut influencer sur les usages, les pratiques, voire les rapports des usagers (*particulièrement les étudiants*) avec tous les outils, compte tenu des situations socioéconomiques et culturelles du Sénégal.

Le Sénégal est l'un des pays les plus pauvres du monde, où environ 34% des habitants subsistent avec moins de 1,25 \$US par jour.<sup>1</sup> Les conditions socioéconomiques assez difficiles de la quasi-totalité des populations et la décadence des politiques informationnelles publiques sont très favorables au développement de la fracture numérique d'une part, et d'autre part à la complexité de l'accès aux savoirs des citoyens dans les

---

<sup>1</sup> <http://www.acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/acdi-cida.nsf/fra/JUD-217123240-NKY>

domaines d'activité humaine dont l'enseignement supérieur. Olivier Vaisman définit les savoirs comme étant *l'ensemble des connaissances et des informations structurées*.<sup>2</sup>

Les importantes innovations infrastructurelles apportées à la BUCAD ont permis d'associer le numérique à l'imprimé pour diversifier les offres et développer les accès. Mais les questions liées à la fracture numérique, la lecture publique et aux dispositifs d'accès à l'information dans les collèges et lycées, ne prédisposent pas les étudiants provenant de tous les horizons du Sénégal et de toutes les couches sociales, à une consommation spontanée voire souple des innovations technologiques. Cette situation nous interroge sur trois points essentiels à savoir : quel a été le rôle des étudiants dans la mise en place du SRI ? Quelles sont les usages et pratiques des étudiants ? Compte tenu du contexte sénégalais, la révolution technologique a-t-elle permis aux étudiants d'être des acteurs du SRI ?

Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé une collecte d'informations auprès des bibliothécaires dans un premier temps, et dans un second temps, observé de manière participante les étudiants en situation de recherche en vue d'appréhender leurs rapports aux TIC.

L'objectif de notre communication est d'étudier les usages et pratiques des étudiants du SRI de la BUCAD. Elle s'articule autour de trois parties. D'abord nous avons fait une présentation du contexte de la révolution technologique et informationnelle dans la BUCAD, ensuite une étude des usages et pratiques des étudiants du SRI, et enfin montré des enjeux provoqués par les TIC.

Il est nécessaire de préciser que les termes usage et pratique ont mobilisé plusieurs définitions dans différents domaines et approches. L'acception de la notion d'usage fait penser à des supports, des acteurs, et des comportements. Elle fait référence à *l'utilisation d'un média ou d'une technologie, repérable et analysable à travers des pratiques et des représentations spécifiques*.<sup>3</sup> Selon Pierre Chambat, l'usage fait l'objet d'une construction théorique et empirique. Le fait de traiter des usages des SRI et des TIC amène à étudier des

---

<sup>2</sup> <http://ovaisman.online.fr/dossiers/Dossier-KM-internet.pdf>

<sup>3</sup> F. MILLERAND <http://www.composite.org/index.php/revue/article/view/21/21>

relations à la fois d'extériorité et d'interdépendance liant la technique et le social.<sup>4</sup> Le terme pratique, défini comme étant *la manière dont l'ensemble des dispositifs (...), des sources (...), des compétences cognitives et habilités informationnelles sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche (...)*<sup>5</sup>, peut être distingué de la notion d'usage. La notion de pratique nous renvoie à des actions qui s'inscrivent dans un champ plus large dont les usages. Notre étude vise à appréhender à travers ces deux définitions, les savoir-faire mobilisés et la manière dont les étudiants dialoguent avec le SRI pour rechercher et accéder à l'information souhaitée.

## **La révolution technologique**

### *Le contexte*

C'est suite à une série de revendications et grèves suivies de marches violentes en 1988 et 1995 que la dégénérescence de l'enseignement supérieur est passée au crible par les autorités académiques et politiques. Mais les orientations données par la *Concertation nationale de l'enseignement supérieur* convoquée pour résoudre les problèmes, n'ont pas été appliquées faute de moyen et de volonté politique. La Banque mondiale qui prit les choses en main alloua un budget de 30,9 millions de \$ US par le biais du *Programme pour l'amélioration de l'enseignement supérieur* qu'elle mit en place, pour fournir des outils scientifiques et pédagogiques pour la formation et la recherche, l'accès à une bonne documentation, et la réhabilitation du campus pédagogique.

Pour la BUCAD, le projet a visé l'extension, la rénovation et l'équipement, en vue de l'adapter au contexte de la surpopulation des étudiants qui rend très exigus les locaux occasionnant de fait une surexploitation des catalogues de recherche et les documents ; acquérir des TIC pour des stratégies plus appropriées de recherche et d'accès à

---

<sup>4</sup> P. CHAMBAT, "Usagers des technologies de l'information et de la communication (Tic) : évolution des problèmes", TIS, Vol.6, n° 3, 1994, pp. 249-270

<sup>5</sup> S. CHAUDIRON, M. IHADJADENE, Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ?

[http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron\\_GRESEC.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron_GRESEC.pdf)

l'information ; développer et diversifier de meilleures offres de services ; et enfin, renouveler les fonds documentaires vieillissants.

#### *Le nouveau visage de la BUCAD*

Les travaux de rénovation réalisés entre 1997 et 2000 ont permis à la BUCAD d'avoir une capacité d'accueil qui est passée de 450 à 1729 places. Pour mieux remplir ses missions scientifiques et culturelles, la bibliothèque dispose actuellement d'un fonds documentaire encyclopédique estimé à près de 500.000 ouvrages, destinés à soutenir l'enseignement et la recherche. Cette importante documentation constituée de manuels, thèses, mémoires, périodiques (imprimés et électroniques), documents de référence sur différents supports, bases de données et banques de données en ligne ou sur cédéroms, documents audiovisuels, etc., couvre toutes les disciplines enseignées à l'université.

#### *L'invasion technologique*

C'est à l'ouverture de la bibliothèque rénovée et équipée, que bibliothécaires et usagers affrontent pour la première fois un dispositif informatique et technologique aussi important pour l'accès aux savoirs dans un espace universitaire sénégalais. Les équipements composés de 57 postes professionnels, 18 postes publics, 7 serveurs, 18 lecteurs de microformes, de lecteurs de vidéo et de CD, de lecteurs de diapositives, des téléviseurs, etc., imposèrent une rupture avec des traditions vieilles de plusieurs décennies à tous les personnels et publics. Anne Marie Bertrand appelle cela un *séisme technique*.<sup>6</sup>

Cet outillage informatique et technologique renforcé d'une connexion Internet haut débit a permis de diversifier et de multiplier les accès à l'information. En plus des abonnements aux bases de données (payantes et gratuites) en ligne, la dématérialisation des thèses et mémoires qui produit en moyenne 25 documents par jour a permis aussi de développer les ressources numériques. L'activité de numérisation qui a débuté en Mai 2002 a été impulsée par le projet Cyberdoc initié par les universités Lumière de Lyon-2 et de

---

<sup>6</sup> A.M BERTRAND, Les bibliothèques numériques : enjeux culturels, sociaux, politiques, Paris, 2002

Montréal. Mais à cause de résultats insuffisants, le projet fut suppléé puis remplacé par le SIST<sup>7</sup> en 2004 avec le soutien du RNF.<sup>8</sup> A travers l'équipement de la BUCAD, le SRI constitué de *GEAC-Advance* qui est un logiciel propriétaire de SIGB et l'OPAC web conçu par l'Archimède internet explorer, sont mis en place.

#### *Le rôle des usagers dans la mise en place du SRI*

C'est le service informatique de la BUCAD qui a choisi unilatéralement le SIGB Geac-Advance et l'OPAC web sur des bases inconnues, sans aucun teste préalable auprès des bibliothécaires et des usagers potentiels. Or, le choix des outils de gestion et de diffusion des ressources documentaires dans la BUCAD doit obéir à la diversité des besoins de formes d'information, aux usagers ciblés, au mode de gestion et d'accès à l'information, ainsi qu'à l'éclatement des lieux de conservation et de consultation.<sup>9</sup> Outre les importantes questions liées à la définition des différents besoins de la BUCAD, l'identification des caractéristiques des étudiants dans un contexte de fracture numérique est fondamentale pour connaître leurs compétences par rapport aux TIC, leurs attentes de l'ergonomie des interfaces de recherche en vue de faciliter l'usage.

### **Impacts des TIC**

#### *Bouleversement des rôles : le cas des catalogueurs*

La révolution technologique a infligé de nouvelles façons de traiter et diffuser l'information dans la BUCAD. Des méthodes traditionnelles fondées d'abord sur la création de fiches catalographiques, qui ont évolué à une base de données créée avec CDS/ISIS, la BUCAD est passée à une automatisation de toute la chaîne documentaire. S'agissant du catalogage, les bibliothécaires du *Service des acquisitions et développement des collections* font maintenant le repérage pour les commandes avec le Cdrom Electre

---

<sup>7</sup> Système d'information scientifique et technique (en Afrique). <http://sist.cirad.fr/>

<sup>8</sup> <http://www.francophonie.org/Le-reseau-francophone-numerique-se.html>

<sup>9</sup> S. BERENGÈRE, F. VANDOOREN, "L'iconothèque numérique", *BBF*, n° 2, 2004, pp. 90-96

d'où ils importent aussi des notices bibliographiques d'une part, et d'autre en ligne à partir du SUDOC<sup>10</sup> ou MOCCAM.<sup>11</sup> Ils ont ainsi renoncé à l'usage de la norme ISBD (*International standart bibliographic description*), pour utiliser le format UNIMARC (*Universal machine readable catalaging*) qui est un format de catalogage automatisé, permettant l'échange des notices entre logiciels de bibliothèque.

Leur rôle n'est plus seulement de permettre l'accès laborieux à des documents rares, mais aussi d'assurer une orientation vers la pertinence et l'excellence dans le contexte d'une information numérique abondante. Avec internet, la sélection des sources de qualité s'impose comme une mission essentielle.<sup>12</sup> Christian Lupovici soutient que *l'évolution du rôle des bibliothécaires s'effectue dans un contexte général de transformation profonde de l'environnement documentaire consécutif à la révolution technologique, la révolution numérique.*<sup>13</sup> Aujourd'hui, la véritable politique documentaire qui s'impose à la BUCAD avec les TIC (...) doit viser à *construire des fonds documentaires en adéquation avec les fonctions, profils et curriculum des usagers de l'université, dans un souci permanent d'accessibilité, (...) compte tenu de l'inflation des sources documentaire et notamment des ressources numériques.*<sup>14</sup>

*L'accès : du catalogue manuel obligatoire à l'OPAC*

Le nouveau contexte technologique et informationnel de la BUCAD a engendré de nouveaux usages du SRI par les étudiants. En France, Maris Despres-Lonnet appelle les nouveaux étudiants qui arrivent à l'université, les *enfants de la micro-informatique*<sup>15</sup>, parce

---

<sup>10</sup> <http://www.sudoc.abes.fr/>

<sup>11</sup> <http://www.moccam-en-ligne.fr/>

<sup>12</sup> F. MOLINARO, Vers la société de l'information : le défi des nouvelles technologies <http://www.les-infostrateges.com/article/040190/vers-la-societe-de-l-information-1-le-defi-des-nouvelles-technologies>

<sup>13</sup> C. LUPOVINI, L'évolution du rôle des bibliothécaires et documentalistes dans le cadre de la bibliothèque numérique, Paris, 2005

<sup>14</sup> F. PAPY, Technodocumentation : des machines informationnelles aux bibliothèques numériques, Paris, 2009

<sup>15</sup> M. DESPRES-LONNET, "Les stratégies de recherche documentaire des étudiants, entre attentes institutionnelles et pratiques réelles", *Usages et pratiques dans les bibliothèques numériques*, Paris, 2007



dès l'âge adolescent, ils ont manié *le pouce et la souris*<sup>16</sup> entre l'Internet, le téléphone mobile etc. Mais, tous n'ont pas les mêmes opportunités par rapport aux TIC. La fracture numérique qui est *la distance entre le local et le global, c'est-à-dire, la difficulté pour certaines localités, individualités, voire particularités, de s'insérer dans cette globalité qui serait la société en réseau, (...) une variation dans l'accès, les usages et les bénéfices tirés des TIC dans leurs diversités*<sup>17</sup>, demeure une réalité au Sénégal. Cette situation rend l'utilisation des SRI de la BUCAD ardue pour la majeure partie des étudiants qui n'ont pas d'expérience d'usage de bibliothèque, et de compétence de SRI. Mais la mise à disposition du vieux catalogue manuel et l'OPAC, donne à chaque usager la possibilité de choisir un outil selon ses capacités.

*Le catalogue manuel* situé au niveau de l'atrium central de la bibliothèque, est dédié maintenant à la recherche des documents conservés dans les magasins. Il est né en même temps que la bibliothèque. Son alimentation a été arrêtée définitivement depuis les travaux de rénovation de la BUCAD. Ses quelques rares usagers sont constitués de très peu d'étudiants, et pour l'essentiel d'enseignants et chercheurs, nostalgiques ou habitués au vieil outil pour la recherche rétrospective.

*L'OPAC ou le catalogue CAURI* (CAtalogue Universitaire de Recherche Interactive)<sup>18</sup> est accessible à partir des postes publics, et à distance via Internet. L'interrogation de l'OPAC ne donne accès qu'aux notices bibliographiques. Mais il faut signaler que depuis l'ouverture de la nouvelle BUCAD en l'an 2000 à aujourd'hui (2012), aucune séance de formation à l'intention des usagers du SRI n'est organisée, bien qu'il existe une salle de formation équipée dans la bibliothèque. Pour parer aux difficultés des usagers, un bibliothécaire est quotidiennement affecté à l'accueil pour « aider » à l'usage de l'OPAC. Mais comme l'indique Jacques Perriault, la relation d'usage salutaire doit être

---

<sup>16</sup> P. LARDELLIER, *Le pouce et la souris : enquête sur la culture numériques des ados*, Paris, 2006

<sup>17</sup> A. KIYINDOU, "Réduire la fracture numérique, une question de justice sociale ?", *Les cahiers du numérique*, 2009, pp.11-17

<sup>18</sup> [WWW.bu.ucad.sn](http://WWW.bu.ucad.sn)

une sorte de négociation possible et facile entre l'utilisateur, porteur de son projet de recherche, et l'appareil porteur de réponse, de sa destinée.<sup>19</sup>

#### *Un accès à deux vitesses*

L'accès à beaucoup d'outils et aux ressources numériques est discriminatoire. Excepté l'OPAC dédié à tous les usagers de la BUCAD pour la recherche et la consultation de références bibliographiques, tous les autres outils de recherche, lecture, bases de données, etc., sont accessibles seulement au niveau de la *salle des références* strictement réservée aux étudiants de 3e cycle, enseignants et chercheurs. L'accès à Internet à la BUCAD pour tous les étudiants n'est possible qu'à l'aide des codes d'accès payants et valables 24h pour le wifi ou 1h au "*cybercafé*". Dans la salle de référence, l'accès aux bases de données n'est possible aussi que par abonnement annuel. Cette "*restriction marchande*" de l'accès à l'Internet pose la question de la démocratisation des accès à l'information dans le milieu universitaire symbole de la culture et du savoir, à l'heure de la construction de la société de l'information. Pour Swartz, cette limitation de l'accès aux savoirs dans une BU est une confiscation criminelle des savoirs.<sup>20</sup>

#### *Analyse des usages et des pratiques*

Il existe deux types d'utilisateurs des outils de recherche et d'accès à l'information dans la BUCAD. Quelques rares étudiants chevronnés qui utilisent toujours le SRI pour repérer l'information recherchée avant de l'acquérir. Parmi ces usagers, certains ont bénéficié d'une initiation à l'outil informatique avant l'entrée à l'université. Le reste a profité des formations modulaires payantes organisées dans les campus (social et pédagogique) ou ailleurs. Ces différentes formations à l'outil informatique facilitent le dialogue avec le SRI. Mais vu la situation socioéconomique, beaucoup d'utilisateurs qui ne disposent pas de moyens pour faire à une formation aux TIC, profitent des visites guidées de la BU qui ont lieu à

---

<sup>19</sup> J. PERRIAULT, *La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer*, Paris, 2008

<sup>20</sup> S. AARON <http://openaccessmanifesto.org/manifeste-de-la-guerilla-pour-le-libre-acces/>

chaque rentrée universitaire pour suivre une démonstration sur l'usage de l'OPAC. Cela nous paraît très insuffisant pour les primo entrants qui ont besoin de bonnes bases pour faire de la recherche d'information.

Le reste qui constitue la quasi-totalité, se passe de l'OPAC pour aller directement fouiller dans les rayonnages des documents mis en accès libre. Cette situation s'explique par le fait que *la grande majorité des usagers n'a qu'une utilisation très limitée des mécanismes sophistiqués d'interrogation, et sont rapidement confrontés aux problèmes de bruit et de silence documentaire.*<sup>21</sup> Avec la diffusion soudaine des TIC dans un contexte de fracture numérique, d'inexistence de politique informationnelle dans les cycles primaires secondaires et moyens, excepté l'enseignement privé catholique qui dispose de quelques bibliothèques dans les écoles des grandes villes, l'étudiant qui arrive à l'UCAD se trouve démuni face à la complexité de l'offre documentaire et du SRI. Pour l'étudiant primo-entrant à l'université de Dakar, ses difficultés d'utilisation des interfaces et ses échecs dans les recherches d'information relèvent aussi de la complexité du système amplifiée par leur manque d'expérience par rapport à une bibliothèque. Nicole Lompre renseigne *qu'autant il pouvait être facile de rentrer dans une bibliothèque et s'approprier progressivement la classification des livres sur les rayons, autant il devient très compliqué de travailler à travers les nombreuses plates-formes (...), catalogues des bibliothèques, bases de données spécifiques ou portails de communautés d'intérêts.*<sup>22</sup>

## **Des enjeux**

L'explosion des TIC à la BUCAD a des enjeux importants. Bruno Van Dooren rapporte dans "bibliothèques universitaires et nouvelles technologiques", *qu'aujourd'hui, l'accès à l'information documentaire passe par une mosaïque d'applications tels que le SIGB, les bases de données, le web, etc., obligeant le public (...) à avoir une connaissance*

---

<sup>21</sup> F. PAPY, Technodocumentation : des machines informationnelles aux bibliothèques numériques, Paris, 2009

<sup>22</sup> N. LOMPRES, "Normes ergonomiques et usages des bibliothèques numériques", *Usages et pratiques dans les bibliothèques numériques*, Paris, 2007

*des éléments de cette mosaïque pour profiter de la richesse du système d'information.*<sup>23</sup> À la BUCAD, l'organisation de l'information et l'accès au système d'information ont des exigences sur la professionnalité et les usages.

#### *Enjeux dans le métier.*

Aujourd'hui, il existe plusieurs options offertes par *GEAC-Advance* qui ne sont pas activées comme la réservation, notification par mail, renouvellement téléphonique PC, etc., qui intéressent certains utilisateurs. A cet aspect technologique, s'ajoute le besoin de formations permettant d'identifier les besoins des usagers pour développer des outils de mesure de satisfaction, évaluer l'utilisabilité des TIC, mettre en place de coopérations scientifiques et technologiques avec d'autres BU du Sénégal et d'ailleurs, etc. Pour ce faire, il faut évaluer les compétences des bibliothécaires, analyser les besoins en compétences technologiques, afin d'éviter de donner des formations parcellaires et disparates souvent réalisées par effet de mode.

#### *Enjeux pour les usagers*

Pour améliorer les usages, les bibliothécaires doivent replacer les étudiants au cœur des innovations technologiques en identifiant leurs besoins, attentes et compétences. La formation à la méthodologie de recherche d'information dans l'UCAD est une activité nécessaire et urgente, parce que *dans les années à venir, les accès (...) deviendront sans doute un service d'appoint dans et hors l'université.*<sup>24</sup>

---

<sup>23</sup> B. VAN DOOREN, Bibliothèques universitaires et nouvelles technologies, Juin, 1999  
<http://media.education.gouv.fr/file/96/6/5966.pdf>

<sup>24</sup> B. CALENGE, Bibliothèque et politiques documentaires à l'heure d'Internet, Paris, 2008,

## Conclusion

Face aux multiples objectifs visés avec les TIC, l'absence de formation a réduit la plupart des usagers à de simples spectateurs du SRI. Y.F Le Coadic affirme cependant que *la vraie valeur d'un outil de communication de l'information ne se mesure pas à ses performances techniques mais au nombre de personnes qu'il met en relation.*<sup>25</sup> Il importe alors de repenser Geac Advance et l'OPAC web dont le coût exorbitant représente une grande part dans le budget, en évaluant leurs possibilités et leur utilisabilité. Aujourd'hui, les SIGB libres et gratuits sont une opportunité pour la BUCAD pour alterner avec un outil gratuit et pérenne, en mettant les usagers au cœur du processus de la mise en place du système à travers *l'élaboration d'un schéma d'objectifs stratégiques.*<sup>26</sup> Ainsi pourrait-on transformer la BUCAD en un véritable dispositif documentaire de construction de connaissances afin que les étudiants deviennent des auteurs de savoirs. Pour ce faire, il faut aussi libérer l'accès à Internet pour que les étudiants puissent développer une culture informationnelle en vue de faire face aux exigences de la recherche scientifique et technique ; en pensant aussi à redynamiser la lecture publique pour permettre aux citoyens d'accéder aux bibliothèques et à l'information.

---

<sup>25</sup> Y.F LE COADIC, Usages et usagers de l'information, Paris, 1997

<sup>26</sup> B. CALENGE, Bibliothèque et politiques documentaires à l'heure d'Internet, Paris, 2008,

## Bibliographie

- AARON, Swartz, Manifeste de la guérilla pour le libre accès, Eremo, 2008  
<http://openaccessmanifesto.org/manifeste-de-la-guerilla-pour-le-libre-acces/>
- BERENGERE, Schietse, FRANÇOISE, Vandooren, "L'iconothèque numérique", *BBF*, 2004, n° 2, p. 90-96
- BERTRAND, Anne-Marie, *Les bibliothèques numériques : enjeux culturels, sociaux, politiques*, Paris, Editions du Cercle de la Librairie, 2002, 147 p.
- CALENGE, Bertrand, *Bibliothèque et politiques documentaires à l'heure d'Internet*, Paris, Cercles de la Librairie, 2008, 264 p.
- CHAMBAT, Pierre, "Usagers des technologies de l'information et de la communication : évolution des problèmes", *TIS*, Vol.6, n° 3, 1994, p. 249-270
- CHAUDIRON, Stéphane, IHADJADENE, Madjid, Des processus aux pratiques : quels modèles informationnels pour analyser l'accès à l'information en contexte professionnel ?  
[http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron\\_GRESEC.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/87/28/PDF/Ihadjadene-Chaudiron_GRESEC.pdf)
- DESPRES-LONNET, Marie, "Les stratégies de recherche documentaire des étudiants, entre attentes institutionnelles et pratiques réelles", *Usages et pratiques dans les bibliothèques numériques*, Paris, Lavoisier, 2007, 364 p.
- MILLERAND, Florance, Usages des ntic : les approches de la diffusion, de l'innovation et de l'appropriation (1<sup>ère</sup> partie), 2008,  
<http://www.composite.org/index.php/revue/article/view/21/21>
- GOUDIABY Jean Alain, Construire l'enseignement supérieur dans un contexte de fortes contraintes. L'enseignement supérieur au Sénégal, IREDU, Dijon, septembre 2005
- KIYINDOU, Alain, "Réduire la fracture numérique, une question de justice sociale ? ", *Les cahiers du numérique*, 2009, n°1, vol. 5, p.11-17
- LAMOUREUX, Mireille, BATTISTI, Michèle, "Bibliothèque Bibliothèques du futur : progrès, développement et partenariats", *Documentaliste Sciences de l'information*, vol. 44, n° 4-5, 2007, p. 327-336.
- LARDELLIER, Pascal, Le pouce et la souris : enquête sur la culture numériques des ados, Paris, Fayard, 2006, 230 p.
- LE COADIC, Yves François, *Usages et usagers de l'information*, Paris, Nathan, 1997, 128 p.
- LOMPRE, Nicole, "Normes ergonomiques et usages des bibliothèques numériques", *Usages et pratiques dans les bibliothèques numériques*, Paris, Lavoisier, 2007, 364 p.

LUPOVINI, Christian, "L'évolution du rôle des bibliothécaires et documentalistes dans le cadre de la bibliothèque numérique", *Les bibliothèques numériques*, Paris, Hermès Science, Lavoisier, 2005

MOLINARO, Fabrice, Vers la société de l'information : le défi des nouvelles technologies, <http://www.les-infostrategies.com/article/040190/vers-la-societe-de-l-information-1-le-defi-des-nouvelles-technologies>

PAPY, Fabrice, Technodocumentation : des machines informationnelles aux bibliothèques numériques, Paris, Hermès Science, Lavoisier, 2009, 260 p.

PERRIAULT, Jacques, La logique de l'usage. Essai sur les machines à communiquer, Paris, éd. L'harmattan, 2008, p.220

PERRIAULT, Jacques. La logique de l'usage, essai sur les machines à communiquer, Paris, Flammarion, 1989, 253 p.

VAISMAN, Olivier, La gestion des connaissances au service de l'organisation, Version 1, 2003

<http://ovaisman.online.fr/dossiers/Dossier-KM-internet.pdf>

VAN DOOREN, Bruno, Bibliothèques universitaires et nouvelles technologies, Juin, 1999

<http://media.education.gouv.fr/file/96/6/5966.pdf>